

La promo Technopole

Depuis début mars, sept projets innovants sont accompagnés par la Technopole Grand Poitiers.

Deewax, Sésame ouvre-toi, Solf.gg, Dpliance, Ambrosis, Activ-H et Brain Pieces. Sept porteurs de projets ont intégré la première promotion de la Technopole Grand Poitiers. Socle de base indispensable à la création, à la gestion, à la commercialisation ou encore à la stratégie d'entreprise, pendant un mois, la promotion va bénéficier d'une formation intensive dispensée par l'équipe du pôle accompagnement et par des intervenants extérieurs. « Notre rôle, c'est de donner à chacun toutes les clés pour réaliser son projet », assure Matthieu Gabard, responsable du pôle accompagnement à la Technopole. À l'issue de la formation, les projets seront accompagnés pendant 11 mois avant de voler de leurs propres ailes. « Pour cette promotion,

25 projets ont été soumis, sept ont été retenus au final. La sélection se fait sur la viabilité du projet et surtout son caractère innovant », détaille Vincent Grosyeux, directeur de la Technopole. Porté par Florian d'Araujo et Lucille Guillon, le projet d'Ambrosis est justement une de ces pépites repérée par l'Université de Poitiers. Dans quelques mois, les deux entrepreneurs vont faire le grand saut pour lancer leur maison d'édition qui proposera des lectures augmentées d'animations visuelles et sonores. « Ça fait deux ans qu'on travaille sur ce projet, expliquent de concert Florian et Lucille. On est parti de zéro. C'est une chance pour nous d'intégrer cette promotion, car on apprend à bien structurer notre entreprise, à bien gérer l'aspect financier. Et puis, il y a un esprit

Pendant un mois, les porteurs de projets bénéficient d'une formation de base intensive sur la gestion d'entreprise.



« promo » qui nous permet d'échanger, de confronter nos expériences et de nous ouvrir l'esprit. »

En juin et octobre, deux nouvelles promotions devraient voir le jour. « L'objectif de la Technopole Grand Poitiers, c'est d'accompagner entre 18 et 24 projets par an, explique Vincent Grosyeux. Ce qu'il faut bien voir, c'est qu'on est un incubateur. Et qu'en ce sens, on veut porter un maximum de projets sur notre territoire. » Chaque promotion est parrainée par une entreprise. Pour la première, c'est EDF

EN BREF



Florian, Thomas et Karim, les trois créateurs d'Hologram.

■ À la mode Hologram

Pour la saison estivale, vous avez envie de vous habiller tendance et local ? Allez donc faire un tour à la boutique Hologram, voisine du cinéma Le Dietrich, allée Gilbert de la Porée. Short, chemises, t-shirts... Comme à son habitude pour chaque collection, la marque poitevine vient de sortir 15 nouvelles pièces pour l'été. Mais dans l'immense et spacieux showroom où cohabitent pêle-mêle atelier de création et studio photo, vous pourrez aussi mettre la main sur quelques produits plus anciens de la marque au point de surjet.

Et même peut-être vous faire offrir le café.

Du mardi au vendredi de 10 h à 19h.

Le samedi de 14 h à 19 h.

Hologram-clothing.com

■ Un coup de pouce pour les porteuses de projet

Porté par Transtech et le réseau Les Premières Nouvelle-Aquitaine, le programme Les Inventives propose d'aider des femmes ou des équipes mixtes désirant créer un projet inventif grâce à un accompagnement de 3 jours, du lundi 16 au mercredi 18 mai. Cette formation permet ainsi d'affiner



© Nicolas Mahu

3

PROMOTIONS
PAR AN

12

MOIS
D'ACCOMPAGNEMENT

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

La Gare à idées : accompagnement de 1^{ère} classe



Un guichet unique dédié à l'ESS

© Nicolas Mahu

Au sein de La Caserne, 17 structures de l'économie sociale et solidaire (ESS) unissent leurs forces dans La Gare à idées.

C'est la proximité avec la gare de Poitiers qui lui donne son nom. Une illustration aussi, s'il le fallait encore, que l'économie sociale et solidaire est une véritable locomotive pour le territoire. La gare à idées regroupe d'ores et déjà 17 structures locales de l'ESS au sein de La Caserne. La Gare à idées constitue un guichet unique pour sensibiliser aux principes et aux valeurs de l'ESS, informer les porteuses et porteurs de projets, ou encore présenter des offres de formation diffusées au sein du collectif. La Gare à idées a aussi l'intérêt de créer un réseau des structures locales pour faciliter la collaboration entre elles et avec elles. « *L'ambition est d'être plus lisible sur le territoire pour faire émerger des projets et faciliter les coopérations*, souligne Rémy Poignant, codirecteur de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire

(Cress) en Nouvelle-Aquitaine. *Nous nous rencontrons une fois par mois et c'est l'occasion de mieux travailler ensemble, à travers des réponses communes sur des appels à projets par exemple. C'est aussi l'occasion de réfléchir à des problématiques partagées telles que l'emploi et les difficultés de recrutement.* » Le financement et l'accompagnement des projets font enfin partie de l'offre de services de la Gare à idées. L'opportunité de mettre une idée sur les bons rails...

À SAVOIR

L'ESS DANS GRAND POITIERS, C'EST :

- 1 033 structures
- 10 373 salariés
- 11 % de l'emploi total du territoire

Données Insee Clap 2015

qui ouvre le bal. À la suite d'un processus de pré-sélection et de la validation par un comité d'engagement, les porteurs de projets peuvent bénéficier de cet accompagnement sur-mesure, co-financé par le ministère de la recherche et de l'innovation (projets académiques), la Région Nouvelle-Aquitaine et la communauté urbaine de Grand Poitiers.

le projet et de travailler sur de nombreuses thématiques, telles que le modèle économique, les compétences entrepreneuriales et la propriété intellectuelle. Intéressée ? Candidatez sur contact@lesinventives.com avant vendredi 6 mai. L'objectif des Inventives est multiple : former des femmes porteuses de projets innovants, mettre en réseau ces femmes avec les structures d'accompagnement du territoire, promouvoir les projets au féminin, et permettre aux candidates de prendre la décision de continuer ou non leur projet.

Des Poitevins au cœur du marais

Balade en barque sur la Sèvre Niortaise à Damvix.

© Florent Bouleiller

Grâce à Vacances pour toutes et tous, plusieurs familles se sont évadées au beau milieu de la Venise verte. Reportage.

Départ en bus du Parc des expositions de Poitiers. Direction le Marais Poitevin pour sept familles. Pendant 5 jours, 9 adultes et 12 enfants vont passer un séjour inoubliable dans le village vacances de l'Émeraude, à Damvix. Tennis, pétanque, mini-golf, trampoline, jeu de palets, ping-pong, baby-foot, pêche, sans oublier l'indispensable piscine... Les activités ne manquent pas sur les quatre hectares de ce centre entouré de marais qui compte près de 200 couchages. Dès leur arrivée en ce premier lundi des vacances d'avril, les pensionnaires poitevins ont droit à un accueil royal. Après le dîner, ils font la connaissance de leur environnement grâce à une vidéo qui recense les merveilles de la « Venise verte ».

Le lendemain, place aux travaux pratiques avec une petite visite guidée de Damvix, suivie d'une balade en barque à travers les canaux du parc naturel. Au cours de la traversée, on admire la flore omniprésente et la faune qui daigne montrer le bout de son nez. C'est aussi l'occasion pour les guides de conter l'histoire des lieux et d'égrainer quelques légendes sous les yeux ébahis des enfants.

« Ça ressource »

« On a passé un superbe moment. C'était paisible au bord de l'eau, ça ressource », assurent Christopher et Laura, venus avec leurs trois enfants. En tout et pour tout, grâce au dispositif Vacances pour toutes et tous proposé par la Ville de Poitiers,

ces habitants du Patis n'ont déboursé que 140 euros. « On a eu vent de cette opération par la CAF. Et sans cela, on n'aurait pas pu découvrir le Marais poitevin qu'on ne connaissait pas », assure Christopher. Couronneries, Beaulieu, Trois-Cités, centre-ville, les autres familles viennent d'autres quartiers. Les enfants n'ont pas tardé à se mélanger, tout comme les parents qui partagent les activités. Et ce n'est pas fini. Les attendent la visite d'un parc ornithologique, de la maison du Marais poitevin à Coulon, une balade en calèche... Et de longues soirées à faire du karaoké, danser et rêvasser bien sûr.

Inscription à partir du 7 mai sur : vacancespourtous.poitiers.fr

JEUNESSE

Nos P'tits Voyageurs, du tourisme pour tous



L'équipe de l'association au grand complet

L'association Nos P'tits Voyageurs prend de l'ampleur. Marie, l'une de ses créatrices, raconte qu'il y a 2 ans, au BTS tourisme d'Isaac de l'Étoile, son groupe d'étudiantes désespérait de trouver une entreprise à laquelle se lier. C'est alors qu'elles décidèrent de créer leur propre association, pour un tourisme social et solidaire.

Leur projet : permettre à des enfants défavorisés d'accéder à des vacances et à des loisirs. Ventes de vêtements,

de cartes de Noël, tombola... Les étudiants font preuve d'imagination pour récolter des fonds. En lien avec le Secours populaire, des enfants ont pu profiter, à Saint-Savant, d'un circuit ludique. Accompagnés et encadrés par les étudiants eux-mêmes, cette sortie a ravi l'ensemble des participants. De prochaines sorties et un cahier d'activités sur l'ouverture au monde et le tourisme sont en projet.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le péricop, c'est rigolo

L'accueil périscolaire éveille les enfants à diverses activités ludiques ou sportives, menées par des associations partenaires. Découverte.

Il y en a pour tous les goûts. Se plonger dans un album illustré ou se faire lire une histoire, s'intéresser aux sciences en se livrant à des expériences amusantes, apprendre ce qu'est la citoyenneté en jouant, s'initier à un sport (basket, handball, roller, rugby, tennis de table, hockey, athlétisme...), ou encore jongler, danser. « Pour les classes maternelles, ce sont la lecture et le baby-rugby qui sont privilégiés », précise Sandra Bidet-Emeriau, responsable des actions éducatives de la Ville de Poitiers. Entre novembre et juin, dans les écoles de Poitiers, les accueils périscolaires de midi et du soir s'enrichissent régulièrement d'activités dispensées par des associations partenaires de la Ville de Poitiers. Ces activités ludiques sont proposées, sans obligation de participer. Les enfants intéressés choisissent d'intégrer l'activité, le plus souvent par petits groupes d'une dizaine d'enfants maximum. Quant aux disciplines, elles sont sélectionnées à la demande des responsables de l'accueil périscolaire, en accord avec la direction

À SAVOIR

CLUB DES 8 Huit associations partenaires interviennent auprès des enfants :

Les Petits débrouillards, Lire et faire lire, l'Acsep, Grand Poitiers handball 86, PEC omnisports, Stade poitevin rugby, Stade poitevin tennis de table et Théâtre au Clain.

« C'est une chance d'avoir sur notre territoire ces associations partenaires. Elles interviennent sur la base du volontariat, en lien avec les responsables des accueils périscolaires », souligne Sandra Bidet-Emeriau, responsable des actions éducatives.



Atelier proposé par les P'tits débrouillards à l'école Paul-Blet.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

de la Scolarité et en fonction de la disponibilité des associations intervenantes. « Nous essayons d'assurer une programmation dans l'ensemble des écoles de Poitiers, en prenant en compte les disponibilités des associations », poursuit Sandra Bidet-Emeriau.

Une organisation « sur-mesure », qui impose par exemple de réserver le sport l'hiver aux écoles qui ont accès à un gymnase, ou de programmer basket ou tennis de table dans les écoles qui disposent de tels équipements.

Le fonctionnement est organisé par cycles de six à sept semaines, positionnés entre les vacances scolaires. À quelques exceptions près comme la lecture, hebdomadaire tout au long du temps scolaire. « Cela représente plus de 120 cycles d'interventions proposés aux enfants chaque année ». Tout le monde s'y retrouve. Les enfants découvrent de nouveaux horizons, quant aux clubs et associations, ils se font connaître et dans certains cas, récupèrent des adhérents.

RENTREE 2022-2023



Parents, inscrivez vos enfants à l'école

Les inscriptions pour la rentrée scolaire 2022/2023 s'achèvent mardi 31 mai. L'inscription est nécessaire pour l'entrée à la maternelle, en Toute Petite Section maternelle pour les enfants nés en 2020, les nouveaux arrivants et les demandes de dérogation.

Les familles ont la possibilité de retirer et déposer le dossier d'inscription complété dans les mairies de quartier et à l'hôtel de ville. Nouveauté cette année, l'inscription peut se faire en ligne.

portail-familles.poitiers.fr

Au chevet de Notre-Dame-la-Grande

La Ville veille sur l'église Notre-Dame-la-Grande. À l'issue de 14 mois de diagnostic, mobilisant une quinzaine de spécialistes, la restauration des peintures médiévales de la voûte du chœur se profile.

Elle est l'église emblématique de Poitiers. Un bijou d'art roman auquel les habitantes et les habitants sont très attachés et devant laquelle les visiteurs se tirent volontiers le portrait. Si l'extérieur de l'édifice a déjà bénéficié d'une restauration spectaculaire, la Ville s'attèle à présent à en sauvegarder l'intérieur.

Un diagnostic poussé

Lancé fin 2020, un diagnostic de grande ampleur vient de s'achever. Les enjeux ? « Il s'agit d'assurer la stabilité structurelle de l'église, la sauvegarde des décors peints, la conservation des objets mobiliers et des œuvres d'art », liste Clémence Pourroy, conseillère municipale en charge du Patrimoine historique, du tourisme et de l'arché-

logie. Le projet s'attache également à mettre aux normes l'édifice pour garantir son accessibilité aux personnes à mobilité réduite, à restaurer les vitraux et à remplacer l'actuel système de chauffage à air pulsé qui participe au noircissement des murs. Enfin, l'élaboration d'un plan d'extraction et de mise en sécurité des œuvres est destinée à les protéger en cas d'incendie.

Peintures murales en danger

Le diagnostic, conduit sous la houlette de Frédéric Didier, architecte en chef des monuments historiques, a été complété par une étude poussée des décors peints. Géraldine Fray, restauratrice spécialisée : « Les décors peints tant médiévaux que ceux remontant au XIX^e siècle sont dans

un état préoccupant. Ils sont très sales, soumis à des remontées capillaires qui les dégradent. Le décor de la voûte est clairement en péril. » Ces peintures, que l'on peut attribuer à l'atelier qui a réalisé les peintures de Saint-Savin-sur-Gartempe et de Saint-Hilaire-le-Grand, étaient protégées jusqu'au milieu du XIX^e siècle par un badigeon apposé au XVII^e siècle. « C'est un chef-d'œuvre d'une extrême fragilité, constate Géraldine Fray. Des essais de protocole d'intervention ont été menés, aboutissant à une solution basée sur un nettoyage au laser et une fixation de la couche picturale à la seringue ou à l'imprégnation. » Protocole à suivre, histoire d'assurer l'avenir de la belle Notre-Dame. L'opération, estimée à plusieurs millions d'euros, devra s'échelonner sur plusieurs années et faire appel à des soutiens extérieurs.



Les peintures médiévales du chœur vont bénéficier d'une restauration.



Des capteurs mesurent et analysent les lézardes.

Fissures à l'œil

L'été dernier, des filets ont été mis en place en urgence dans la nef et un collatéral pour assurer la sécurité des visiteurs. La surveillance de l'édifice, notamment des fissures grâce à des capteurs, est prolongée durant une année. « Nous devons comprendre d'où viennent ces fissures et si elles évoluent, estime Clémence Pourroy. L'imperméabilisation des abords de l'église, notamment avec la grande dalle

du marché, est peut-être responsable des migrations d'eau dans les maçonneries. » Le chantier de restauration des peintures du chœur pourrait commencer d'ici fin 2022. « Mais il faut avoir conscience que les chantiers sur les Monuments historiques s'inscrivent dans un temps long. Nous sommes entièrement mobilisés. L'idée d'associer les habitants à la restauration de Notre-Dame par le biais d'un financement participatif est envisagée. »

Un outil vers l'emploi

Employé par la Sate 86, Juste découvre le métier d'aide à domicile.

250

C'est le nombre de salariés employés chaque année par la Sate 86 dans des missions auprès de particuliers, d'entreprises et de collectivités.

Les secteurs concernés ?

L'animation, les espaces verts, la sécurité, la logistique ou encore l'administration. L'association, créée en 1987, constitue un levier d'insertion par l'emploi. La Ville de Poitiers et Grand Poitiers figurent parmi ses partenaires clés.

Dans son panel de solutions d'insertion vers l'emploi, la Sate 86, Société d'aide aux travailleurs sans emploi, **expérimente le contrat de professionnalisation inclusion.**

« Je travaillais dans la logistique et j'ai découvert l'aide à domicile. Au début, j'étais en binôme et aujourd'hui je suis plus autonome sur mes interventions. J'aime beaucoup ce métier de contact auprès des personnes âgées notamment », explique Juste, 36 ans, engagé en contrat de professionnalisation inclusion (CPI) auprès de la Mutualité française de la Vienne. La Sate 86 expérimente depuis quelques mois

ce type de contrat institué par la loi « pour la liberté de choisir son avenir professionnel » de 2018. Les parcours mis en place allient période en entreprise et en formation. « C'est une réponse pour les entreprises qui peinent à recruter et pour les demandeurs d'emploi qui peinent à en trouver. Ces CPI durent de 8 à 12 mois, sur des métiers en tension tels que la distribution, le nettoyage ou encore l'hôtellerie », complète Benjamin

Boisseau, directeur de la Sate 86. En fin d'année, après un bilan de l'expérimentation sur le territoire de Poitiers, le CPI pourrait être étendu au département de la Vienne.

Sate 86
14 boulevard Chasseigne
05 49 03 10 05
sate86.fr

Appel à participation, étude Numérique et Inégalités

Une étude anonyme s'intéresse à la façon dont l'école et le numérique interagissent au regard notamment des devoirs à la maison, des habitudes des parents et des enfants. Il s'agit de faire un état des lieux des pratiques et de trouver des solutions aux éventuels problèmes. Johanne Mzidabi, doctorante, réalise cette étude dans le cadre de sa thèse à l'Université de Poitiers et au Centre de Recherches

sur la Cognition et l'Apprentissage. Les données, anonymes, sont issues d'un bref questionnaire réalisé au domicile des participants. Les parents d'un enfant scolarisé entre le CE2 et la 5^e volontaires pour y participer peuvent se manifester au 06 75 42 59 76 ou par mail à johanne.mzidabi@univ-poitiers.fr.